

Ixsane va procéder à ses premiers transferts technologiques

► Bonaventure DJAMIE

Cette jeune entreprise universitaire d'études et d'ingénieurs-conseils de la Haute-Borne (Villeneuve-d'Ascq) se prépare à transférer dans le domaine industriel le résultat de dix ans de recherche sur les sites, sols et sédiments pollués de laboratoires de Lille 1.

La TPE aime se présenter comme le "chaînon manquant de l'innovation". Ixsane, créée fin 2008 par deux ingénieurs et chercheurs, est une courroie de transmission entre laboratoires de recherche et secteur industriel. Son métier : assurer le transfert dans le domaine applicatif, industriel notamment, des connaissances accumulées par les laboratoires. La première grosse opération de l'entreprise concerne les technologies relatives à un projet portant sur les sites, sols et sédiments pollués en France. "Il s'agit d'être capable de traiter et recycler à l'échelle industrielle des sites, sols et sédiments pollués", explique Sami Lallahem, l'un des fondateurs et dirigeant d'Ixsane.

Réduire la vulnérabilité de zones côtières. Des entreprises telles que Ixsane sont bien souvent utiles pour les PME



Sami Lallahem, dirigeant d'Ixsane.

qui, contrairement aux grands groupes, n'ont pas toujours les moyens d'investir dans la R&D en interne. Pour le projet "sites, sols et sédiments pollués" dont le transfert de technologies devrait intervenir dans les semaines à venir, Ixsane va assurer la transposition dans l'industrie de résultats, fruits de dix ans de recherche de laboratoires universitaires en France. Nul doute que de nouveaux process, produits ou services découleront d'un tel transfert. Mais les dirigeants d'Ixsane n'en disent pas davantage. Certains projets que mène la jeune entreprise universitaire ont un caractère plus international. Tel celui portant sur la réduction de la vulnérabilité des zones côtières dans différents scénarios de changement climatique. Un projet dont le territoire pilote est la Nouvelle-Orléans

aux Etats-Unis. La plus grande ville de l'Etat de Louisiane veut mieux s'armer contre les catastrophes naturelles telles que l'ouragan Katrina qui l'a frappée à l'été 2005. "Le projet consiste à identifier les zones vulnérables à la montée des eaux, à proposer des solutions pour remédier à cette vulnérabilité", explique Sami Lallahem. Les recherches relatives à ce projet vont s'orienter vers la préconisation d'une morphologie urbaine spécifique pour renforcer la protection des villes contre les catastrophes naturelles et sur la définition d'un certain type de gros ouvrages de génie civil. "Lorsque l'aléa dépasse le niveau de risque qui a servi à dimensionner les ouvrages de protection tels que les digues, la ville se retrouve en situation d'extrême vulnérabilité", explique Olivier Blanpain,

fondateur et conseiller technique d'Ixsane. D'où la nécessité de privilégier une approche globale intégrant les contraintes d'ordre urbain. Les retombées de ce projet à la Nouvelle-Orléans pourraient être transposées sur d'autres zones côtières menacées. Mais le transfert et la mise en application des connaissances qui seront développées ne se feront pas avant trois ou cinq ans. Une prestation qu'assurera Ixsane, seule entreprise au sein du consortium d'équipes de chercheurs français, canadiens et américains engagés dans ce projet à la Nouvelle-Orléans. Lauréat Lille Métropole initiative en avril 2009, Ixsane emploie trois salariés à la ruche Ciel sur la Haute-Borne à Villeneuve-d'Ascq. ■ (Voir aussi en p.33 l'article sur le traitement des sols et sédiments pollués au salon Environord.)